Grandhomme (Jean-Noël) (dir.), *Boches ou Tricolores. Les Alsaciens-Lorrains dans la Grande Guerre*

La Nuée Bleue, 463 p., 2008

Claude Muller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/451>

DOI : 10.4000/alsace.451

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 508-509

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « Grandhomme (Jean-Noël) (dir.), *Boches ou Tricolores. Les Alsaciens-Lorrains dans la Grande Guerre* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/451> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.451>

ça enflamme les coeurs, ça excite le patriotisme » (p. 87). Dans le chapitre « La province française », on relève que sur 16 manuels de géographie, onze conservent l'Alsace-Lorraine dans leur description de la France (p. 43). Dans le titre, la France pleurerait bien l'Alsace-Lorraine, mais dans le texte l'auteur citant Jean-Jacques Becker reconnaît qu'en 1914, la revendication des provinces perdues semble s'être étiolée, (p. 48-49). Ce qui n'empêchera pas de justifier la longue guerre qui s'engage. C'est un aspect qui mériterait une nouvelle recherche : la place de l'Alsace-Lorraine dans l'instruction militaire, celle des soldats et celle des officiers, qui s'engageaient dans ce qui était encore « l'une des plus grandes choses au monde ». Bref, voilà un ouvrage non dépourvu d'intérêt, mais aussi une démonstration d'un travail éditorial discutable. On se reportera à la thèse, accessible sur Internet pour apprécier comme il se doit le travail de l'auteur et les apports de sa recherche.

François Igersheim

GRANDHOMME (Jean-Noël) (dir.), *Boches ou Tricolores. Les Alsaciens-Lorrains dans la Grande Guerre*, La Nuée Bleue, 2008, 463 p.

Jean-Noël Grandhomme peut être considéré comme un remarquable spécialiste de la Première Guerre mondiale. Rappelons pour mémoire trois de ses titres : *Jean-Julien Weber, un prêtre dans les tranchées* (2001) ; *Charles de Rose, pionnier de l'aviation* (2003) ; *Ultimes sentinelles* (2006). À son initiative a eu lieu au Palais Universitaire de Strasbourg, en 2004, un colloque consacré à ce conflit mondial, réunissant plus d'une vingtaine d'historiennes et d'historiens, des plus chevronnés jusqu'aux jeunes plumes prometteuses. Précisons d'emblée que le sujet n'est pas la ligne de front en elle-même, mais ce qui se passe à quelques encablures, à « l'arrière » par conséquent, essentiellement en Alsace et en Lorraine.

L'ouvrage présente quatre grandes parties : le poids de la guerre, les villes et les villages pendant la guerre, l'engagement des intellectuels et un après-guerre intitulé transition et commémoration. Francis Rapp signe l'entrée en matière dans son style si élégant. Jean-Noël Grandhomme plante le décor : « L'Alsace-Lorraine est exposée pendant tout le conflit au regard croisé des deux ennemis. » Jean-Jacques Becker, professeur émérite à Paris X - Nanterre, précise : « Ce serait une grave erreur de penser encore que l'Alsace-Lorraine est à ranger parmi les causes de la Grande Guerre. En revanche, dans une Europe où les sentiments nationaux sont très forts, c'est un des éléments qui empêchent les États européens de dépasser les antagonismes nationaux. » Pour Michel Hau, le patronat alsacien a continué à entretenir dans cette province annexée le courant francophile. Romain Boxberger nous propose une belle fresque du catholicisme, que l'on aurait peut-être complété par l'étude d'un dossier de l'archevêché conservé aux ADBR qui énumère les prêtres coupables, aux yeux de l'administration allemande d'avoir prêché pour la France.

On trouvera par ailleurs des éclairages pertinents sur des villes comme Saverne (Pierre Vonau), Colmar (Pierre-Paul Havé), Metz (Pierre Brasme) et sur des hommes comme l'incontournable Hansi (Georges Bischoff), Pierre Bucher (Gisèle Loth), Charles Spindler (Nicolas Stoskopf), Henri Zislin (Benoît Bruant), Henry Cetty

(René Epp), Johann Baptist Keune (Isabelle Bardiès-Fronty), les Assomptionnistes (Jean-Paul Périer-Muzet).

La commémoration d'après-guerre nous vaut huit contributions de Joseph Schmauch, Jean-Pierre Legendre, Georges Philippot, Pierre Schill, Thérèse Krempp, Marie-Noëlle Denis, Francis Grandhomme, Vincent Bullière. L'ouvrage est illustré d'une quarantaine de dessins d'Eugène Brisinger (dont la figure est présentée par sa petite-fille), paysan et artiste sundgovien, pacifiste et francophile, incorporé dans l'armée allemande en 1917. Il appartient à Jean-Noël Grandhomme de tirer les conclusions : « Il s'agit là d'un premier essai d'ouvrage de référence sur une période qui a marqué au fer rouge toutes les familles d'Alsace et de Lorraine... Plutôt que de regretter tel ou tel manque, nous espérons au contraire que notre entreprise suscitera des vocations d'historiens ». On ne peut être plus lucide. Le désormais incontournable *Boches* ou *Tricolores* ne peut que devenir un point de départ. Nul doute que 2014 et 2018 verront une éclosion sans précédent d'ouvrages-commémoration. Le quatre-vingt-dixième anniversaire aura, en tout cas, été un cru plus qu'intéressant.

Claude Muller

SPINDLER Charles, *L'Alsace pendant la guerre. 1914-1918*. Nancy 2008. 848 pages. 24 pages d'introduction de J.-M. Gyss, Ed. Place Stanislas, Nancy, 50 pages d'illustrations. Réed. de l'ouvrage de 1925.

Tout le monde connaît les splendides pages de Charles Spindler sur novembre 1918 :

« La toilette de Marie-Jeanne est un peu longue, car sa maman tient à faire d'elle une Alsacienne absolument authentique, de la coiffe au bout des souliers. Enfin, elle est habillée : son costume de Mietesheim lui sied à ravir, et elle brûle maintenant du désir de se produire dans les rues de Strasbourg. Le temps s'est éclairci et lorsque nous débouchons dans la rue de la Haute-Montée, nous sommes frappés de l'éclat flamboyant des innombrables drapeaux qui cachent complètement les façades des maisons. Dans la rue, les Alsaciennes foisonnent, quelques-unes d'authentiques campagnardes des environs de Strasbourg et de Haguenau, le plus grand nombre des demoiselles travesties dans des costumes de fantaisie. Les Français, peu versés en la matière, font fête aux unes comme autres ».

L'Alsace pendant la guerre avait été publiée en 1925 dans une édition préfacée par le journaliste parisien André Hallays. L'ouvrage était devenu rare. Les Editions Place Stanislas en font une édition en fac-similé, mais augmentée d'une présentation et d'illustrations. Elle est la bienvenue.

La longue présentation due à J.-M. Gyss, désormais l'un des meilleurs connaisseurs de son oeuvre écrite, nous ressitue la personnalité et la place de Charles Spindler dans la « renaissance alsacienne » des années 1900 : capitale. Ainsi qu'une présentation critique du journal de Charles Spindler, d'où l'on tirera « *L'Alsace pendant la guerre* ». Peut-être aurait-il du être plus complet sur les coupures opérées par Hallays.